

Aimée

Titre provisoire



Théâtre de récit et d'objets

Petite forme pour tous les publics



Photo de Nicolas Guillemot – Le Fil

Texte Sabine Tamisier

Mise en scène Bénédicte Guichardon

Objets Bénédicte Guichardon et Odile Stemmelin

Distribution Nathan Chouchana en alternance avec un autre comédien (distribution en cours)

Musique Pierre Desprats

Régie Antoine Cadou en alternance avec Thomas Rouleau-Gallais

Production Compagnie Le bel après-miduit

Avec le soutien du Théâtre de Chevilly-Larue André Malraux , de L'Ecam – Le Kremlin Bicêtre
du Théâtre Jean Arp – Clamart

Durée : 30 minutes

Note d'intention

Sabine Tamisier

Avril 2021, au cœur du troisième confinement, dans la grisaille une éclaircie :

Bénédicte Guichardon m'appelle et **me propose d'écrire pour sa compagnie, Le bel après-minuit**, un texte tout public, transgénérationnel, une petite forme, un monologue d'une vingtaine de minutes pour un acteur, comme un écho à sa dernière création, *Le fil*.

Il s'agirait de raconter l'histoire d'une transmission, d'un lien, d'une filiation, de ce qui se tisse entre un enfant et sa grand-mère, à travers, le regard, l'écoute, le dialogue et l'observation attentive de chacun de ses gestes dans un vieux métier qui serait lié au fil, aux textiles : tisseuse, gantière, dentelière... ? Bénédicte laisse ouvert pour moi le champ des possibles. Ça me plaît, ça me parle !

Nous ne nous connaissons pas et échangeons toutes deux sur nos parcours dans le théâtre et dans la vie. Nous évoquons nos grands-parents, parents, oncles et tantes, ceux qui nous ont soufflé, parfois sans s'en rendre vraiment compte, ce qui nous anime et nous habite aujourd'hui.

Affinités communes, fluidité de notre conversation, je suis heureuse de dire oui à cette nouvelle aventure d'écriture !

Je ne sais pas encore ce que sera le texte à venir, je commence cependant à rêver et appelle mes tantes : l'une tricotait chaque jour durant toute une période de sa vie et s'est arrêté du jour au lendemain sans savoir pourquoi ; l'autre a toujours rêvé d'avoir un métier à tisser (qu'elle n'a jamais acquis), car elle souhaitait pouvoir tisser la laine de son seul et unique mouton, cher animal de compagnie. Finalement elle a commencé une tapisserie quelle n'a jamais finie, la vie parfois...

Nous parlons aussi de leur mère, ma grand-mère donc, couturière ; des mots, des chants qui accompagnaient son travail, l'esprit ici et les mains là. Habilité, automatisme, les gestes au fil du temps se sont inscrits dans le corps.

Quelques jours plus tard, deuxième coup de fil de Bénédicte.

Je lui fais part de cette collecte de souvenirs. Nous nous enthousiasmons, imaginons ensemble de quoi pourrait être faite l'histoire de cette petite forme. La pensée se précise : Bénédicte a dû donner un titre provisoire au projet : « Aimée ». Soit, titre ou pas, Aimée sera de la partie je lui dis !

La grand-mère qu'évoquera l'acteur-personnage, ce sera elle, ce si joli prénom.

Lui, je ne sais pas encore comment il se nommera. Peut-être simplement Le Petit, parce que c'est ainsi qu'elle l'aurait toujours appelé ?

Peut-être Aimée, dans sa jeunesse, se serait-elle éprise d'un berger des garrigues ? Elle aurait ainsi quitté sa terre natale, un pays de froid et de neige pour le rejoindre dans les fortes chaleurs, au creux de la roche, des cades, des pins et des cigales, au pays des basses collines ? Ils auraient eu des moutons et des chèvres, pour faire des fromages. Elle n'aurait pas pu le suivre dans ses transhumances, à cause de ses jambes qui ne la portaient pas bien. Peut-être un handicap, un claudiquement, ou un vieil accident ? Alors, elle aurait choisi **de tisser la laine de leurs moutons et de vendre ses étoffes blanches au marché du village.**

Lui, Le Petit devenu grand, serait un rat des villes, envoyé en vacances deux-trois fois par an chez ses grands-parents. Il nous ferait le récit de leur lien, ferait entendre leurs voix à travers lui, nous dirait ce qu'il a appris

d'elle, du silence, du calme et de la lenteur pourtant pleine de vigueur qui caractérisaient ces deux êtres solitaires.

Enfant, Le Petit aurait dit d'Aimée :

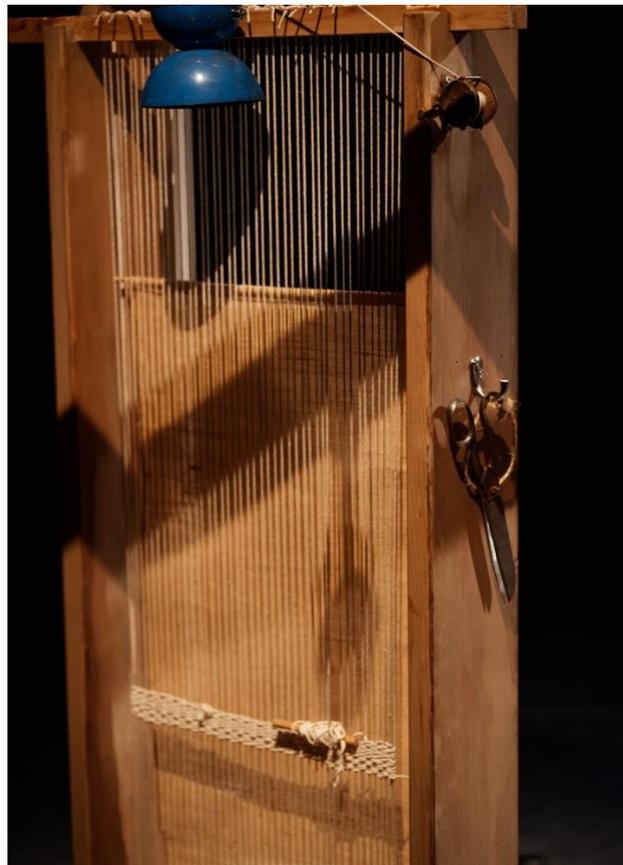
« Mamie elle fait que des pulls blancs parce que la neige lui manque ».

« Oh ça, ça ferait un joli titre ! », m'a dit Bénédicte.

Pourquoi pas ?

Pour l'instant, continuons à rêver.

Le Petit bientôt frappera à ma porte, alors je m'attablerai, pour écrire ses paroles...



Note de mise en scène

Bénédicte Guichardon

Au départ, **il y a ce besoin de réagir à la crise sanitaire** qui depuis plus d'un an nous empêche d'aller jouer dans les salles. *Le Fil*, spectacle que j'ai mis en scène en janvier 2020, a malheureusement été fortement impacté (tournée interrompue sur la saison 20/21 et pour la deuxième fois annulation du festival d'Avignon). Pourtant, nous étions fiers avec David Braun, co-auteur, de cette nouvelle création : la scénographie imaginée avec Odile Stemmelin était magnifique, j'étais heureuse de voir les comédiens, Nathan Chouchana et Marie-Pascale Grenier, évoluer au plateau, heureuse d'entendre la belle musique de Pierre Desprats, de voir les lumières de Bryan Jean-Baptiste, pilotées en régie par Antoine Cadou. Oui, j'étais heureuse de recueillir la parole des enfants et des adultes après le spectacle. Je me disais, « on ne s'est pas trompé, je vois bien que tout ce petit monde se sent concerné par ce que l'on raconte ». Et puis tout s'est arrêté.

Coronavirus ou pas, il n'est pas question de baisser les bras et encore moins de sacrifier ce spectacle.

Inventer et mettre en scène une petite forme me semble être le moyen de le faire vivre différemment.

Alors que *Le Fil* est un spectacle sans parole, cette fois, c'était évident de faire appel à un auteur pour écrire la petite forme. Je l'ai tout de suite imaginé comme un récit, l'évocation de souvenirs d'enfance.

J'ai eu la chance de parler de ce projet à Sabine Tamisier. Très vite, elle s'est enthousiasmée. L'idée d'écrire l'histoire d'un jeune garçon qui évoquerait sa grand-mère lui a tout de suite plu. Depuis notre première conversation, nous nous appelons régulièrement pour échanger et parler de l'écriture. Je suis contente qu'elle s'empare avec appétit de cette thématique de la transmission. **Pour elle c'est une découverte et pour moi une nouvelle facette que j'explore grâce à elle.** C'est stimulant de rêver à nouveau, de dialoguer avec une autrice de ce nouveau projet. Alors malgré la dureté de la situation, je suis contente, de savoir que nous allons répéter, nous retrouver en équipe et **maintenir le lien avec le public**, ce lien qui nous anime et nous donne tellement de sens.

Aimée (titre provisoire) est une petite forme que je souhaite légère **afin de pouvoir la jouer hors les murs**. Je suis convaincue qu'elle peut s'ouvrir à d'autres publics. Bien entendu, nous irons à la rencontre des enfants dans les écoles mais nous irons aussi à la rencontre des personnes âgées, dans les maisons de retraite et les EHPAD. Difficile d'imaginer que l'histoire d'Aimée et de son petit-fils ne puisse pas les toucher. Elle fera peut-être écho à leur histoire personnelle et ravivera qui sait quelques souvenirs.

Interprétée par un comédien, ce dernier **alternera le récit et le jeu**. Le théâtre de récit permet une adresse directe au spectateur pour lui raconter l'histoire au passé et parfois au présent. Le comédien sera également manipulateur d'objets, les utilisant dans leur fonction et se permettant parfois de les détourner. C'est toute la richesse du théâtre d'objets, **un théâtre d'évocation**, d'une grande portée poétique où tout est possible. Avec la plasticienne et scénographe Odile Stemmelin nous reprendrons certains éléments végétaux du *Fil*, notamment les coussins de verdure (cf. photo en couverture du dossier). Ils nous offrent le moyen d'ancrer notre histoire à la campagne, dans « le pays des basses collines ». Nous pourrons aussi jouer sur les échelles passant du grand au petit. Le garçon évoque sa grand-père assis près de la mousse et rejoue des scènes en miniature en manipulant des objets. Le comédien sera accompagné par un régisseur qui **soutiendra cette petite forme avec un dispositif léger en lumière et son**.

L'équipe

Sabine Tamisier

Autrice

Née en 1973, ses textes sont **régulièrement primés et créés**. Son œuvre est publiée aux **éditions Théâtrales**. Après une maîtrise d'études théâtrales à Aix-en-Provence, elle travaille sept ans en tant que médiatrice du théâtre contemporain au Centre culturel Cucuron-Vaugines (CCCV) et joue avec la troupe. Elle intègre en 2003 **la première promotion du département Ecrivains dramaturges de l'Ensatt** (Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre), alors dirigé par Enzo Corman. En 2009, avec *Sad Lisa* (éditions Théâtrales), **elle est lauréate du Prix d'Écriture théâtrale** de la Ville de Guérande et de celui des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre. En 2018-2019, *Los Niños* (éditions Théâtrales) est **finaliste du Prix collégien** de littérature dramatique Collidram, du **Prix ado du Théâtre contemporain** (Maison du Théâtre d'Amiens) et du XVI^e Prix de la Pièce de Théâtre contemporain pour le jeune public (DSDEN du Var et bibliothèque de théâtre Armand-Gatti). *Danse Célestine*, écrite en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon - Centre national des écritures du spectacle en 2018, **est finaliste du Prix Kamari et lauréate du Prix Les jeunes lisent du théâtre** (Amlet, Laval) en 2020. Son texte *L'Île Jadis* est créé en 2019 par la Compagnie T'Atrium (Mayenne), qui l'a commandé. La même année, elle écrit pour la première fois des chansons pour le projet « Une poignée de bonheur » (Compagnie Débrid'Arts, Apt), et *Précipices*, destiné à être joué par des adolescents, pour « Si j'étais grand » (Compagnie du Réfectoire, Bordeaux, créé en 2021). En 2020, elle écrit *D'ici ou d'ailleurs* pour « Spach Land » (Maison Théâtre, Strasbourg), et **La Promesse pour «CECOI» (Très Tôt Théâtre, Quimper, publié par Locus Solus)**. En 2021, elle écrit pour la Compagnie Nelson Dumont (Toulouse) *Empaquoi ?!* à destination d'adolescents et un monologue sur le thème d'« Une parole au féminin » ; elle achève un autre monologue pour femme, *Princess Miranda*, pour la Compagnie En Avant Scène de Géraldine Baldini. En 2021-2022, **elle est l'autrice associée à THEA, l'action nationale d'éducation artistique conçue et mise en œuvre par l'Office central de la Coopération à l'École (OCCE)**.

Bénédicte Guichardon

Metteure en scène

Diplômée de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) en administration et assistantat à la mise en scène, elle est également titulaire d'une **licence d'Études Théâtrales** à la Sorbonne Nouvelle. Assistante du metteur en scène Jean-Louis Jacopin, pendant deux ans, elle a ensuite participé en 1991 à la **création du Rire Médecin**, une équipe de clowns professionnels qui intervient auprès des enfants hospitalisés. Après sept ans au sein de cette association en tant que responsable de la communication et de la recherche de fonds, elle a par la suite intégré **l'Ecole Jacques Lecoq** pour devenir comédienne. Formée auprès de Jacques Lecoq, Alain Mollot et Alain Gautré, elle a dès sa sortie, joué dans trois spectacles de la compagnie Doriane Moretus (*Butterfly Blues*, *Bubble*, *La Ballade des Bigorneaux*). De 2007 à 2013, elle a travaillé avec des compagnies de théâtre de rue : Oposito (*Toro*) et **La compagnie Numéro 8** (*Homosapiens Bureaucraticus* et *Monstres d'Humanité*) notamment. En 2014 et 2015, elle a joué dans un cabaret avec **Julie Ferrier** au Théâtre de la Gaîté Montparnasse. Elle a intégré la compagnie LE LAABO en 2014 pour la création d'*(EX) LIMEN*. Pour la **Compagnie Tourneboulé**, compagnie jeune public installée à Lille, elle a mis en scène trois spectacles (*En chair et en Sucre*, *Les petits Mélancoliques*, *La peau toute seule*). Fort de cette expérience, elle a décidé de poursuivre son travail de metteure en scène en fondant la compagnie **Le bel après-minuit**. **Catherine Verlaguet** a écrit les premiers textes qu'elle a mis en scène *L'œuf et la Poule*, *En aparté*, *Les Vilains Petits*, *Timide*. En janvier 2020 elle a créé le **septième spectacle Le Fil**, et **deux petites formes** : *La petite Ombre de Tom* et *Réflexions*, actuellement en tournée. La compagnie Baba Sifon à La Réunion l'a sollicitée pour mettre en scène *Le Parfum d'Edmond* d'après un texte de **Laurent Contamin** qui verra le jour en novembre 2021.

Odile Stemmelin

Plasticienne – Accessoiriste

Depuis longtemps, Bénédicte Guichardon est sensible au travail délicat d'Odile Stemmelin. Sa dernière mise en scène, *Le Fil* portait sur le tissage et le fil qu'Odile travaille depuis des années. Cela lui a donc paru naturel de travailler avec elle sur la scénographie. Contentes l'une et l'autre de cette première collaboration, elles ont très envie de se retrouver sur une autre création. **Diplômée en arts plastiques** à la faculté d'Aix-en-Provence, elle s'est lancée dans l'architecture intérieure. Puis elle a intégré La Monnaie de Paris en tant que **décoratrice/scénographe** pour la partie muséale et la représentation de l'institution en France et à l'international. Parallèlement, elle a suivi un **enseignement pluridisciplinaire** à l'école des Beaux-arts de la ville de Paris. À partir de 2012 elle a fait le choix de se consacrer à son travail de plasticienne. Elle s'est progressivement concentrée sur le travail du fil et du papier. Elle expose régulièrement à Paris et en province (notamment au *Festival du fil d'Alençon*).

Nathan Chouchana

Comédien

Après une licence de Physique Fondamentale, Nathan a choisi le théâtre et s'est formé à **l'École Jacques Lecoq**. Il a joué dans plusieurs spectacles jeune public, notamment dans *Trois Hivers sans Soleil* qu'il a mis en scène, *Les 3 Cheveux d'Or* avec la Compagnie Art2Ailes. De 2015 à 2018, il a joué en France et à l'étranger dans **deux spectacles de rue** de la Compagnie ADOK : *L'Envol* et *Le Nid*. Dernièrement, on a pu le voir dans *Cercle IX*, mis en scène par Juliet O'Brien. En 2020, il jouait le rôle du petit garçon dans *Le Fil*, mis en scène par Bénédicte Guichardon. Il a également co-écrit avec elle la petite forme *Réflexions* à destination des adolescents et joué sur la saison 2020/2021 dans les collèges et les lycées. Depuis six ans, en plus de son activité d'acteur, il apprend le saxophone, le piano et le Hip Hop.

Pierre Desprats

Compositeur

Batteur de formation, Pierre Desprats a découvert le cinéma à **Cinésup à Nantes**. Il a continué en parallèle à développer sa pratique dans des studios tel que le Groupe de Recherche et d'Improvisation Musicale. Il a poursuivi ses explorations à l'école **Nationale Louis Lumière** dans le département son où il s'est spécialisé en scénographie sonore. Après un mémoire sur le bégaiement dans la synthèse vocale, il étudie à **l'Université de Montréal l'Art Numérique**. La fabrication et la composition pour les courts et longs-métrages s'enchaînent, ainsi que des créations pour des théâtres et musées nationaux. En 2018, il crée la musique des *Garçons Sauvages*, premier long-métrage de Bertrand Mandico. Actuellement, il compose la musique de la prochaine pièce de Théo Mercier au CDN de Nanterre-Amandiers. Pierre a une sensibilité intuitive.



Contacts

ADMINISTRATION

Agnès Duthu

Tél : 06 32 55 52 60 agnesduthu.belapresminuit@gmail.com

DIFFUSION

Caroline Namer

Tél. : 06 10 07 03 70 namercaroline@gmail.com

La compagnie Le bel après-minuit est conventionnée par le **Conseil Départemental du Val de Marne** et la **Région Île-de-France** au titre de l'aide à la permanence artistique culturelle.

www.lebelapresminuit.com

Crédits photos : Nicolas Guillemot